

NOTES

sur les travaux de restauration en cours

Divers travaux sont effectués en ce moment-ci dans les Monuments de notre ville avec le concours financier ou sur l'initiative de la Société des Amis de Vienne. Les lecteurs du bulletin auront sans doute plaisir à en trouver ici l'indication succincte.

Saint-Maurice

Dans le cours de l'année 1920, la grande fenêtre ouest a été débarrassée des planches qui l'obstruaient et un vitrail a été placé, comme cela a été indiqué lors de l'Assemblée générale. La première baie au bas du collatéral nord a été aussi entièrement restaurée, l'Inspecteur des Monuments Historiques ayant désiré qu'on en refasse en entier le fenestrage. Cela a comporté la remise en état de la verrerie et notamment des vitraux anciens qui se trouvaient dans les lobes.

Ils ont été nettoyés et remis dans des plombs neufs par M. Balmet, peintre verrier à Grenoble.

Les travaux qui étaient en cours dans le bâtiment des sacristies se sont terminés. Les constructions qui étaient sans intérêt historique ou artistique ont été démolies, et ces démolitions ont eu pour effet de laisser apparaître dans son entier une fenêtre complètement obstruée de l'ancienne église.

Les sociétaires des Amis de Vienne qui ont assisté aux assemblées générales savent en effet qu'à l'extrémité orientale du collatérale sud à partir de l'escalier qui monte aux sacristies et jusqu'au fond du collatéral, subsiste encore le mur qui clôturait l'église que l'archevêque Léger avait fait édifier. Le mur de cette église a été par la suite crevé, pour l'adjonction des chapelles latérales, aux points que nous venons d'indiquer, il est là encore dans son état primitif

avec les fenêtres à plein-cintre et à colonnettes ; — l'une des fenêtres, celle qui est au-dessus de l'escalier était restée ouverte. La fenêtre de la travée suivante avait été murée. Elle était devenue inutilisable en raison des constructions qui avaient été faites sur le flanc de l'église. Ces constructions abattues, la fenêtre a été remise en honneur et munie d'une vitrerie.

Deux observations doivent être faites à son sujet : la première est qu'elle n'est pas dans le milieu même de la travée, elle a dû être repoussée un peu vers le sud. Derrière elle, en effet, se trouve la tourelle d'un escalier qui monte aux combles. Si la fenêtre avait été ouverte au milieu même de la travée, elle eût donné dans cet escalier et aucun effet utile n'eût été obtenu. L'architecte l'a donc franchement déplacée. Il a été en outre obligé d'en restreindre les dimensions, et cette fenêtre est par conséquent un peu plus étroite que sa voisine.

Après avoir fait à cette fenêtre les réparations qui viennent d'être dites, les maçons ont voulu nettoyer le mur des plâtras qu'ils avaient laissé tomber et ils ont donné quelques coups de balais contre la muraille. Il est alors apparu sous le badigeon une croix inscrite dans un nimbe. Entre chaque bras de la croix se trouvent les symboles des quatre évangélistes.

Quant à la façade de St-Maurice, les travaux confortatifs, qui avaient été prévus, ont été l'objet d'un devis approuvé par la Commission des Monuments historiques et dont l'exécution est subordonnée aux ressources dont on pourra disposer.

En outre, l'église a été l'objet de divers travaux d'entretien qui, pour ne pas frapper le public ou pour être à ses yeux assez prosaïques, n'en sont pas moins des plus utiles, tels que des réfections de chenaux ou des mises en état des toitures.

Les *Tapisseries* de la Vie de *Saint-Maurice* ont été pour deux d'entr'elles l'objet de restauration complète à la manufacture des Gobelins, et il y a lieu de penser qu'elles reprendront bientôt sous peu dans St-Maurice la place à laquelle elles ont droit.

Saint-André-le-Bas

Dans la cour d'entrée s'ouvrait béant le trou laissé par la démolition faite de la maison achetée par les Amis de Vienne. Des travaux ont été exécutés pour continuer le dallage de la cour et donner à cette entrée le caractère définitif qu'elle doit avoir.

Le mur de flanc de l'église avait été il y a quelques années complètement crépi. Ce travail qui sans doute avait été parfaitement exécuté par l'ouvrier, était des plus inélégants. Les amis de l'église avaient été des plus affligés en le voyant faire. Le crépissage a été piqué et le mur sera remis à joints vifs, comme il n'aurait jamais dû cesser de l'être.

Au devant sera plantée une vigne vierge qui couvrant le mur de ses frondaisons, lui donnera un aspect des plus pittoresques. Un cyprès vient d'y être planté aussi.

Des fouilles ont été exécutées sur l'initiative de M. Fromigé, et par les soins de M. Paul Bresse dans le but de retrouver l'emplacement des constructions dont se composait le cloître de St-André-le-Bas. Elles ont donné des résultats intéressants. Le premier et le plus promptement obtenu a été la découverte, dans une pièce dépendant de la sacristie, d'une porte en tiers-point dans le tympan de laquelle se trouvent trois personnages. Celui du milieu paraît être la Sainte-Vierge ; un autre sur une banderolle porte des lettres qui semblent permettre de l'identifier avec St-André. Tout cela demande à être revu de plus près et il convient d'être prudent dans les affirmations.

Les fouilles ont été continuées dans la cour de l'immeuble voisin et les chapiteaux de la colonnade du cloître ont été remis à jour.

Il y a là un travail de longue haleine auquel M. Paul Bresse apporte tous ses soins et dont il convient d'attendre des résultats heureux.

Le clocher doit lui aussi être l'objet de réfections pour faire disparaître les lézardes qui se sont manifestées et qui, déjà fort anciennes, avaient inquiété les générations précédentes.

Enfin, le logement, qui autrefois a été affecté au concierge, sera remis dans son ancien état, débarrassé des adjonctions récentes qui le déshonoraient et il pourra être rendu au culte, mettant ainsi au flanc de l'église une chapelle qui sera à la fois gracieuse et utile.

M. Formigé qui montre à cette église un si vif attachement, prépare une monographie complète de l'abbaye de St-André-le-Bas. Son travail, déjà avancé, attend pour être terminé le résultat des fouilles entreprises. Ce sera un événement des plus avantageux pour notre ville et pour le monument que l'apparition de cette monographie.

Pipet

Des fouilles ont été commencées autour de l'Oppidum romain qui s'y trouvait. Elles ont abouti à un résultat dont tous les journaux de France ont parlé de la découverte d'une voûte romaine portant encore ses bois de cintrage. Il y a là un événement qui intéresse plus particulièrement les architectes et les constructeurs et qui a fait l'objet d'une lecture de M. Formigé à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Enfin, il est permis d'espérer que les années 1921-22 verront commencer sur les flancs de Pipet les recherches qui méritent d'être faites dans le sol où s'élevait autrefois le théâtre romain. Quand on sait les résultats auxquels ont abouti des fouilles analogues, soit à Fréjus, soit à Vaison, il n'est pas possible de retarder davantage les travaux qui doivent s'effectuer chez nous.

Tels sont quelques-uns des travaux qui ont été effectués dans le courant des années 1920-1921 et n'auraient dû être indiqués que dans le bulletin de l'année prochaine. Mais nos sociétaires lointains, qui ne peuvent par conséquent se rendre compte de ce qui se fait dans leur ville, auront sans doute plaisir à être tenus au courant des travaux entrepris.
